

**Nantes, 29 septembre 2022**  
**Séminaire LCA 2022 – thème « Le corps dans la culture antique »**

**Décrire, caractériser, stigmatiser : corps et contrôle social  
dans le monde grec ancien**

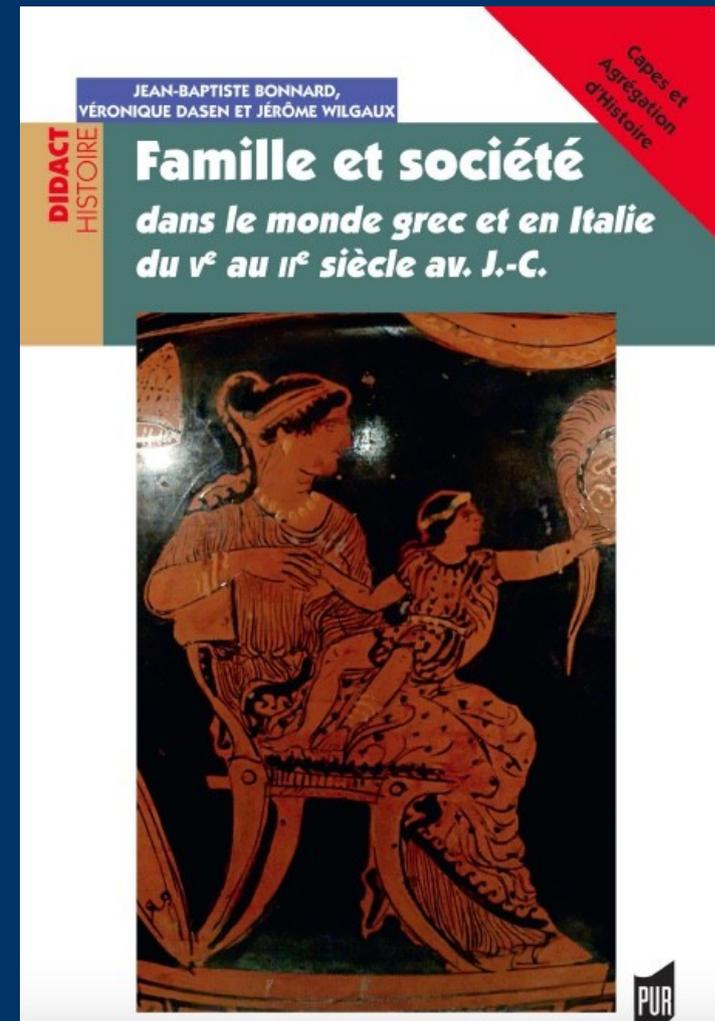
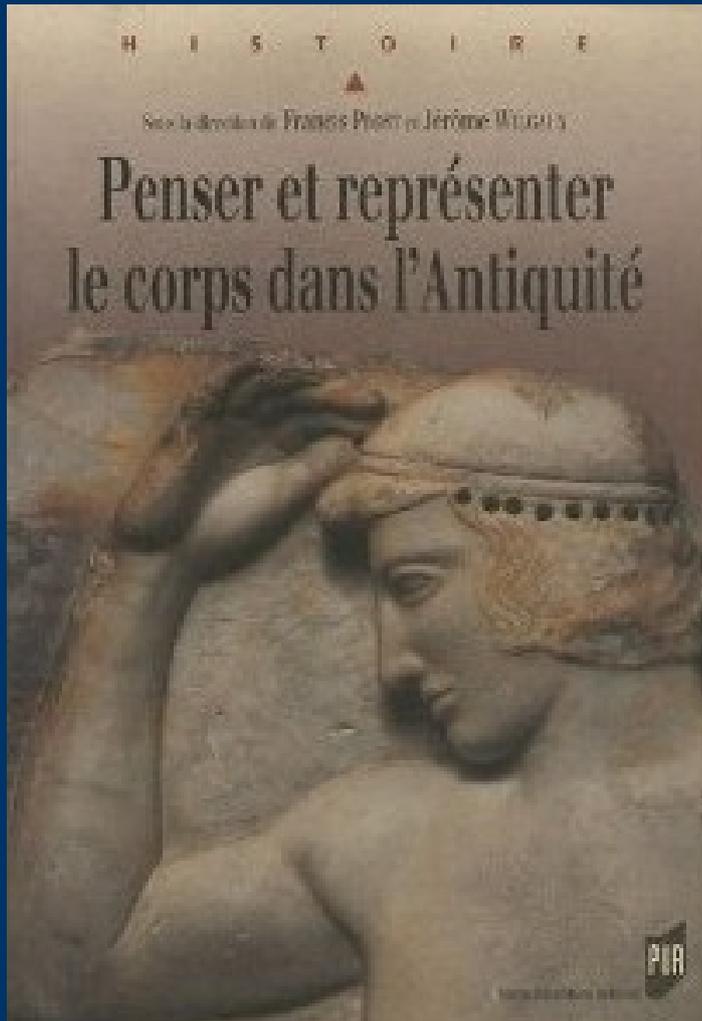
Jérôme Wilgaux

Maître de conférences en histoire grecque, Nantes Université

[jerome.wilgaux@univ-nantes.fr](mailto:jerome.wilgaux@univ-nantes.fr)

---

---



- Thématiques essentielles
    - \* Le sacré (les représentations religieuses du corps ; la question de l'incarnation ; le rôle du corps dans les rituels...)
    - \* La sexualité, la procréation, corps et parenté...
    - \* La médecine, corps et santé ; la souffrance des corps ; les corps monstrueux ; les infirmités
    - \* L'alimentation
    - \* Les techniques et pratiques corporelles ; le jeu social des apparences ; la lecture morale et sociale des corps ; les activités sportives, les pratiques de modelage, de contrôle des corps...
    - \* La dimension politique : le corps des rois.
    - \* L'esthétique des corps, la beauté des corps (normes du corps, cosmétique, parfums...), le corps glorieux, le corps dansant...
    - \* Corps et violence, la criminalité, les corps en guerre ; massacre et génocide...
- 
-

« régimes de genre » : désigne les divers systèmes de représentations et d'actions par lesquels les acteurs sociaux agencent de manière particulière le masculin et le féminin « dans un contexte historique, documentaire et relationnel spécifique » (D. Lett).

« régimes de corporalité » : les différentes lectures des corps, les ensembles divers de normes, pratiques et représentations qui régissent et interprètent les corps et que chacune de nos sources « met en scène » en fonction de ses propres logiques narratives, de ses propres finalités.

---

---

I. Le corps dans les procédures administratives

II. Corps et contrôle social

III. Sémiologies antiques du corps : l'exemple de la physiognomonie



# I. Le corps dans les procédures administratives : les signalements physiques

- Geneva Misener, « Iconistic Portraits », *Classical Philology*, 19/2, 1924, p. 97-123.
  - Depauw M., « Physical descriptions, registration and eikonizein with new interpretations for P. Par. 65 and P. Oxy. I 34 », *ZPE*, 176, 2011, p. 189-199.
  - Depauw M., Coussement S. éds, *Identifiers and identification methods in the Ancient World*, Leuven, 2014.
- 
-

- *kharaktêrismos, eikonismos* : « le type d'écrit, de discours, décrivant les traits particuliers (*idiômata*) d'un corps » (Tryphon le Grammairien, *Peri tropôn*, 2, 6).

- Hunt A.S., Edgar C.C., *Select Papyri, I, Non-literary papyri, private affairs*, London, Heinemann, Cambridge, Harvard University Press, 1954, n°234 (date : 156 p. C.) :

« Un esclave d'Aristogenos, fils de Chrysippos, d'Alabanda, ambassadeur, s'est enfui à Alexandrie ; il se nomme Hermon (il est également appelé Neilos), d'origine syrienne, de Bambukè, âgé d'environ 18 ans, taille moyenne, imberbe, jambes puissantes (*euknêmos*), une fossette au menton (*koilogeneios*), un grain de beauté sur le côté gauche du nez, une cicatrice au-dessus de l'extrémité gauche des lèvres, le poignet droit marqué de deux lettres barbares... ».

---

---

- Suétone, *Vie des douze Césars, Auguste*, 65.3 : ayant envoyé sa fille en exil, Auguste « lui défendit de recevoir aucun homme, libre ou esclave, sans qu'on eût demandé son avis, en lui faisant connaître l'âge du visiteur, sa taille, son teint, et même les signes particuliers ou les cicatrices qu'il portait sur le corps » (trad. H. Ailloud, Les Belles Lettres).

- A.S. Hunt, C.C. Edgar, *Select Papyri, I, Non-literary papyri, private affairs*, London, Heinemann, Cambridge, Harvard University Press, 1954.

n°29, Vente d'une maison (et acte de reconnaissance de vente), date : 101 a.C.  
(BGU 998)

Psenmenchès fils de Panechatès, Perse de naissance, âgé d'environ 55 ans, taille moyenne (*mesos*), peau couleur miel (*melikhrôs*), cheveux lisses (*tetanos*), chauve sur le devant de la tête (*anaphalakros*), visage allongé (*makroposôpos*), nez droit (*euthurin*), une cicatrice (*oulê*) à la joue gauche, boiteux du pied droit...

Harpaesis fils de Psenmenchès, Perse, âgé d'environ 30 ans, taille moyenne, peau couleur miel, cheveux légèrement frisés, visage allongé, nez droit, sans signe particulier (*asêmos*)...

---

---

- *leukokhrôs* (« à la peau blanche »)
  - *melikhrôs* (« une peau couleur miel »)
  - *epipurros* (« qui tire sur le rouge »)
  - *purrakês* (« rouge »)
  - *eruthrias* (« qui a le teint rouge, rougeaud »).
  - *hupopurros* (« rougeâtre »)
  - *melankhrôs* (« à la peau noire »)
- 
-

\* Denis Feissel, Jean Gascou, « Documents d'archives romains inédits du Moyen Euphrate (3e s. p.C.), *Journal des savants*, 1995, 1, p. 65-119.

– Vente d'esclave, 6 novembre 249 p.C.

« ...un sien esclave de naissance du nom d'Apsalmas, ayant pour mère Mathseinè, âgé de treize ans à peu près, à la peau mate (*mesokhroun*), au nez droit (*euthurina*), aux sourcils presque jointifs (*hupo ti sunophrun*), aux oreilles percées (*ôtotrêton*), aux yeux caprins (*aigophthalmon*), sain et non sujet à saisie légale. »

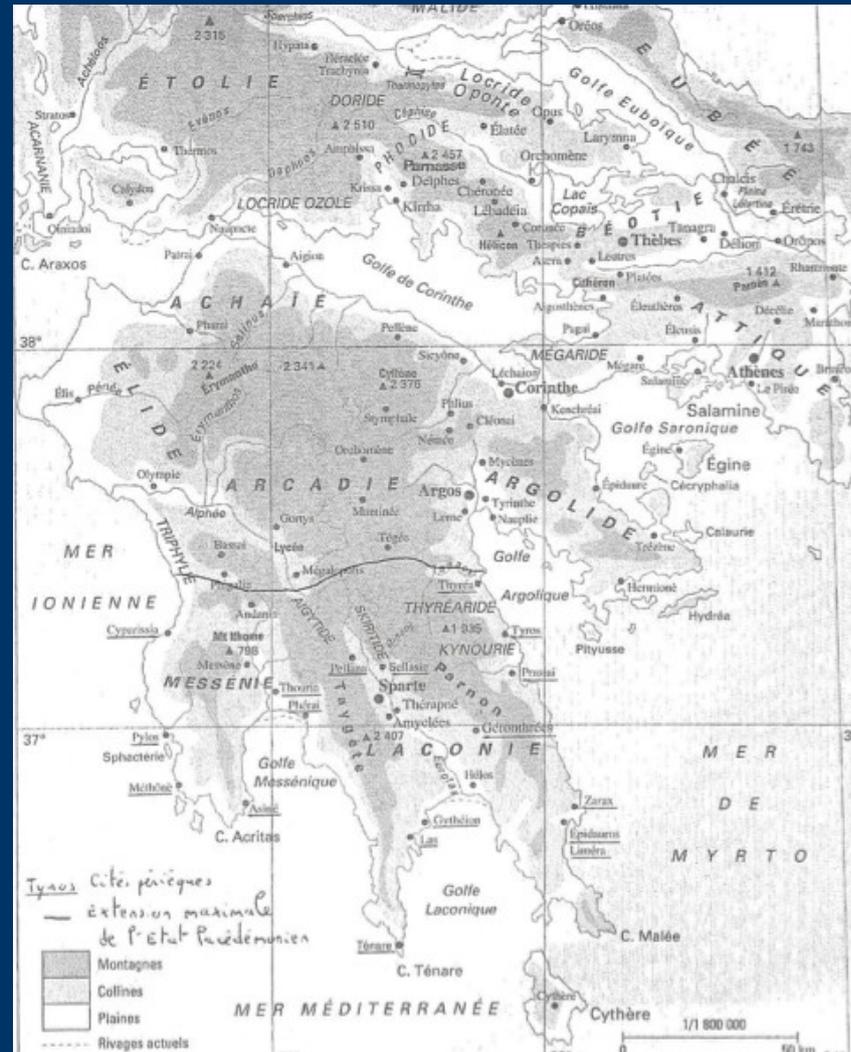
– Vente d'esclave, Beth Phouraia, 27 janvier 251

« L'an 562, a vendu, Absalmas, fils d'Abidrôdakos, une esclave achetée, lui appartenant, nommée Immedabou. L'a achetée, Samsaios, fils de Teias, Abourène, pour sept cent deniers. (...) L'esclave achetée, lui appartenant, du nom d'Immedabou, ou de quelque autre nom dont on l'appelle ou dont on l'appellera, originaire de Nisibe, étant âgée de treize ans, un peu plus, un peu moins, de teint pâle (*leukochroun*), de visage rond (*stronguloprosôpon*), bien fournie en sourcils (*euophrun*), ayant bons yeux (*euophthalmon*), le nez droit (*euthureina*)

## II. Corps et contrôle social

- A. Paradiso, « Le corps spartiate. Entre mirage et réalité », *Communications*, 61, 1996, p. 113-124.
  - F. Prost, J. Wilgaux éd., *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.
  - J. Wilgaux, « De l'examen des corps à celui des vêtements. Les règles de civilité en Grèce ancienne », *Mètis* n.s. 6, 2008, p. 57-74.
  - V. Dasen et J. Wilgaux éd., *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.
  - Fl. Gherchanoc, *Concours de beauté et beautés du corps en Grèce ancienne. Discours et pratiques*, Ausonius, Bordeaux 2016.
  - P. Brulé, J. Wilgaux, « *Hoi peri Kritian* : solidarités et appartenances dans la vie politique athénienne à la fin du Ve s. a.C. », dans Yvonneau, J., éd., *La Muse au long couteau. Critias, de la création littéraire au terrorisme d'État*, Ausonius Scripta Antiqua 107, Bordeaux, 2018, p. 139-158.
- 
-

- Sparte  
au début du Ve s.,  
8400 km<sup>2</sup>  
environ 200 000  
– 250 000 habitants ?
- Environ 8000 citoyens  
(les *Homoioi*,  
les Semblables)



## Statuts

## Cité de Sparte

## Apparences

Citoyens de plein droit

*Les Spartiates = les Homoioi*, les « Semblables »  
(critères : naissance ; formation guerrière ; propriétaires fonciers...)

Cheveux longs, barbe, *tribôn* (simple manteau, marqueur de leur austérité)

Hommes libres résidant sur le territoire, mais dépourvus de droit politique

« Inférieurs »  
Périèques (« ceux qui vivent autour »)

*Tresantes* (« trembleurs ») : barbe à demi rasée ; manteau teint pour les identifier aisément...

Populations serviles

Hilotes (dépendants ruraux)

Cheveux ras ; coiffe spécifique ; vêtements faits de peaux de bête ; soumis à des violences physiques...

- Pseudo-Xénophon (le Vieil Oligarque), *Constitution des Athéniens* (c. 445 – c. 413 avant notre ère ; trad. M. Casevitz, 2008), I, 10 :

« C'est d'autre part aussi chez les esclaves et les métèques qu'il y a à Athènes le plus de dérèglements, il n'y est pas permis de frapper un esclave et l'esclave ne cédera pas le passage. La raison de cette particularité locale, je vais pour ma part l'expliquer. Si la loi permettait que l'esclave, le métèque ou l'affranchi soient frappés par l'homme libre, on prendrait souvent l'Athénien pour un esclave et on le frapperait souvent. Car pour ce qui concerne l'habillement, le peuple n'est nullement mieux que les esclaves ou les métèques et pour ce qui concerne les apparences, les gens du peuple ne sont nullement mieux. »

---

---

- Les Laconisants à Athènes
  - Aristophane, *Les Oiseaux*, v. 1281 sq.  
« Tous possédés de laconomanie (*elakônomanoun*), ils allaient, chevelus, sales, mangeant peu, portant des bâtons et faisant-les-Socrate (*esôkratôn*). »
  - Démosthène, *Contre Conon*, 34 : « Beaucoup d'entre vous, je pense, [les] connaissent..., pendant la journée, ils affectent une mine austère, laconisent (*lakônizein*) comme ils disent, ils portent le tribôn et de simples sandales ».
- 
-



Frontispiece. Veiled dancer. Bronze statuette from Alexandria c. 200 bc. (Courtesy of The Metropolitan Museum of Art, N.Y.) See p. 65.



Figs. 58a and b. Figurine of a woman wearing a *peplos* which she transforms into a veil by pulling the *kolpos* over her head. Bronze statuette, c. 460–450. Louvre, Paris. BR 297. Photo RMN: C. Larrieu.



Fig. 145. Women gather in a house. A seated veiled lady (far right) returns the viewer's gaze. Line drawing from an Attic red-figure pyxis, c. 540. Nicholson Museum, Sydney 53.06.

### III. Sémiologies antiques du corps : l'exemple de la physiognomonie

- R. Förster, *Scriptores physiognomonici graeci et latini*, Leipzig, Teubner, 1893, 2 vol. (rééd. 1994)
  - Anonyme latin, *Traité de physiognomonie*, éd. J. André, Paris, Belles Lettres, 1981.
  - 
  - V. Dasen et J. Wilgoux édés., *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.
  - M.W. Gleason, *Making Men. Sophists and Self-Representation in Ancient Rome*, Princeton, Princeton University Press, 1995 (trad. fr. *Mascarades masculines ; genre, corps et voix dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris, Epel, 2013).
  - S. Swain *et alii*, *Seeing the Face, Seeing the Soul : Polemon's Physiognomy from Classical Antiquity to Medieval Islam*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- 
-

## *Sémiologies antiques des corps*

- **Sémiologie médicale** : les éléments descriptifs sont autant de signes (symptômes) permettant d'identifier le tempérament d'une personne et son état de santé

Ex. Un éternuement est le signe d'un excès d'humidité

Une peau brune ou noire peut être le signe d'un tempérament mélancolique (excès de bile noire)

- **Sémiologie divinatoire et astrologique** : les éléments descriptifs sont autant de signes permettant d'anticiper le destin d'un individu

ex. Un éternuement est un signe envoyé par les dieux

Ceux qui naissent sous le signe de Kronos peuvent avoir la peau noire

- **Sémiologie physiognomonique** : les éléments descriptifs sont autant de signes permettant d'identifier le caractère d'un individu

Ex. Un éternuement est le signe d'un manque de maîtrise de soi, d'un caractère efféminé.

Une peau noire peut être lue comme le signe d'un caractère lâche (à l'exemple des Égyptiens).



- *Traité de physiognomonie*, 2 : « Définissons d'abord le but de la physiognomonie. Elle se propose d'examiner et de connaître le caractère d'après le physique. »
  - Pseudo-Aristote, *Traité de physiognomonie*, A 6-7 : « La physiognomonie, comme son nom l'indique, s'intéresse aux manifestations physiques des dispositions de l'âme et aux caractères (...). On déduit le caractère des mouvements, des poses, des couleurs, des expressions du visage, des cheveux, de la finesse de la peau, de la voix, de la chair, des parties du corps, ainsi que de son ensemble. »
  - *tekhnê, phusis*
- 
-

## *Les principales sources*

- les *Physiognômonika*, traité qui nous a été transmis au sein du corpus aristotélicien mais fut sans doute rédigé au début du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ;
  - le traité rédigé par Marcus Antonius Polémon (c. 88-144 apr. J.-C. ; traité perdu en grec mais accessible dans des versions arabes) ;
  - un traité d'un anonyme latin, daté de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. ;
  - et enfin un abrégé en langue grecque du texte de Polémon réalisé par un rhéteur du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., nommé Adamantios.
- 
-

## Extraits de l'Anonyme latin

- « Les yeux bleu clair aux petites pupilles dénoncent un caractère servile, riche en ruses et avide de profits »
  - « Les sourcils droits et allongés dénotent un caractère mou et faible : ils correspondent au type féminin. Les sourcils qui se rejoignent signifient un homme très sévère, mais aussi trop peu sage. Les poils des sourcils ramenés vers le haut et vers le front montrent un esprit querelleur, irascible et sot.... ».
  - « Ceux qui ont une peau trop foncée sont lâches, c'est le cas des Égyptiens, des Éthiopiens. Ceux qui sont trop pâles sont lâches, c'est le cas des femmes. La couleur révélatrice du courage doit être intermédiaire entre celles-ci. »
- 
-

Ps.-Aristote, *Traité de physiognomonie*, A13 et 14.

- « Signes du courageux : des cheveux raides ; un corps qui se tient droit ; des os, des côtes et des extrémités robustes et de grande taille ; un ventre large et plat et bien proportionné ; des épaules larges et écartées, ni trop proches sans être complètement séparées ; un cou robuste sans être fortement charnu ; une poitrine bien développée et large ; un bassin dans les mêmes proportions ; des mollets développés vers le bas ; des yeux brillants sans être écarquillés ni trop ternes lorsqu'ils se rétrécissent ; un corps au teint vif ; un front droit, pas très bas, ni lisse ni tout à fait ridé. »
  - « Signes du lâche : une chevelure souple, le corps voûté, un manque d'empressement, les mollets sont développés vers le haut, le visage un peu pâle, un regard faible et agité de clignements, les extrémités du corps sans force, les jambes petites, les mains longues et fines, les hanches petites et chétives, une attitude tendue, sans hardiesse dans les mouvements, mais de l'indolence et comme de la stupeur, l'expression du visage est triste et facilement changeante. »
- 
-

- *Eupatrides*, « les bien nés »
  - *Aristoi*, « les meilleurs »
  - *Kaloi*, « les beaux »
  - *Agathoi*, « les bons »
  - *Kaloikagathoi*, « les beaux et les bons »
  - *Kalokagathia*, « le fait d'être beau et bon, de se comporter de belle et bonne manière »
  
  - *Andreia*
- 
-

- Anonyme latin, *Traité de physiognomonie (De physiognomia liber)* 105.

« Voici ce que (Polémon) dit de l'homme dont la sottise était criminelle : il avait les cheveux drus et aussi raidis comme par le froid, la tête étroite et penchée, de grandes oreilles pendantes et presque rabattues, un cou raide, des tempes arrondies et non lisses, mais *glaphura* (délicates), pour user du terme de Polémon lui-même ; il avait le front étroit et rugueux, de petits yeux sombres, secs, enfoncés, coulant un peu et fixes, des joues étroites et allongées, des lèvres très étirées, une bouche largement fendue, toujours ouverte comme si le visage était coupé en deux, avec toute l'ouverture de la bouche béante ; il était voûté, ventru, avait les jambes épaisses, les articulations des mains et des pieds énormes et dures, ce qui est le propre des sots, le teint jaunâtre, le bord des paupières gonflé au point qu'on l'eût dit toujours sous l'empire de l'ivresse ou du sommeil, la voix bêlante, effrontée, désagréable et détestable. Un tic lui faisait en outre contracter très souvent les épaules et les paupières. La perversion du goût et la nervosité lui faisaient sans cesse prendre sa moustache avec les dents et la mâcher et il tordait avec la main les poils de sa barbe ou d'autres plus éloignés et les amenait à sa bouche pour les avaler. Selon le point de vue de Polémon, cet homme dépassait toutes les bêtes sauvages, et en méchanceté tous les méchants de son temps, en sottise tous les sots ; il donnait à lui seul des indices abondants et clairs de l'un et l'autre type. »

Démosthène, *Contre Panténètos*, 55 :

(Nicoboulos défend son cas) « Voilà ce que je suis, moi l'homme qui marche à grands pas – et voilà ce que tu es, toi l'homme à la démarche posée. D'ailleurs, à propos de ma façon de marcher et de parler, je vais vous dire, avec franchise, juges, ce qui en est. Je ne me fais pas illusion ; je sais bien qu'en cela je ne suis pas favorisé de la nature, je ne suis pas de ceux qui se font avantage. Déplaire par ses allures sans rien y gagner, n'est-ce pas une disgrâce de la fortune ? Mais quoi ? Serait-ce une raison pour être condamné par-dessus le marché, quand j'aurai prêté à tel ou tel ? ».

---

---

R. Förster, *Scriptores physiognomonici graeci et latini*, Leipzig, Teubner, 1893, 2 vol. (rééd. 1994)

Anonyme latin, *Traité de physiognomonie*, éd. J. André, Paris, Belles Lettres, 1981.

V. Dasen et J. Wilgoux éds., *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.

M.W. Gleason, *Making Men. Sophists and Self-Representation in Ancient Rome*, Princeton, Princeton University Press, 1995 (trad. fr. *Mascarades masculines ; genre, corps et voix dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris, Epel, 2013).

S. Swain et alii, *Seeing the Face, Seeing the Soul : Polemon's Physiognomy from Classical Antiquity to Medieval Islam*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Fl. Gherchanoc, *Concours de beauté et beautés du corps en Grèce ancienne. Discours et pratiques*, Ausonius, Bordeaux 2016.

---

---